

ROGER COMMAULT

GEORGES
NAGELMACKERS

UN PIONNIER DU CONFORT SUR RAIL

LA CAPITELLE

PRÉFACE

Roger Commault, notre ami Roger Commault, est ce que l'on peut rêver de plus passionné et de plus persévérant comme collectionneur. Il collectionne en bien des domaines, de la musique à la plastique, de la technique à la poésie. Le chemin de fer et la Compagnie Internationale des Wagons-Lits ont toutefois charpenté son existence et encadré ses plus chères études comme ses plus fructueuses recherches.

Né aux Batignolles, à la Saint-Charlemagne de 1904, ses premiers pas le conduisirent au square qui surplombe les trains. Ensuite à Bernay, avant même d'apprendre à lire, il confirmait sa vocation ferroviaire dans la contemplation enthousiaste de la ligne Paris-Cherbourg.

En culottes courtes, pendant la guerre de 1914, il aiguilla les tramways parisiens. Puis il entra imberbe à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, et cette longue carrière qui se termine à l'heure où ce livre s'imprime est trop riche d'histoires et d'anecdotes pour que nous osions l'aborder dans ces quelques lignes préliminaires.

Roger Commault est, entre autres aspects, l'historien de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits. Il n'a guère été publié d'ouvrages sur le sujet, au cours des vingt dernières années, qui ne tirent tout ou partie de leur substance des dossiers de notre combien modeste ami.

Aujourd'hui, c'est sous son nom qu'il traite un point d'histoire qui lui tient à cœur : Georges Nagelmackers a fondé la Compagnie Internationale des Wagons-Lits avant le 4 décembre 1876. C'est ce qu'il va vous démontrer. Vous y verrez revivre ce Georges Nagelmackers, un des géants européens qui matérialisèrent leurs rêves et en firent des triomphes avant d'en meubler l'histoire.

On ne saurait assez insister sur le rôle de tels personnages

dans le progrès économique et technique. Songeons par exemple que c'est la Compagnie Internationale des Wagons-Lits qui a introduit pratiquement le bogie en Europe continentale. C'est aussi bien Georges Nagelmackers qui a supprimé les frontières des réseaux européens. C'est lui qui a compris « prospectivement » les tendances et su créer littéralement, à partir du chemin de fer de l'époque, un nouveau moyen de transport, adapté à l'avenir, faisant craquer les routines des réseaux déjà ankylosés par un demi-siècle de traditions dépassées. La création de Georges Nagelmackers est non seulement une histoire passionnante, mais encore une leçon et un exemple à méditer et à mettre en pratique. Le chemin de fer que nous connaissons de nos jours est, parcellément à celui de 1872, un chemin de fer en devenir. Vilipendé pendant une trop longue période, en raison de la renaissance de la route et de l'éclosion de l'aviation, il est à nouveau apprécié et compris. L'Europe, qu'elle travaille ou qu'elle prenne du loisir, attend de lui, comme de feu Saint-Simon, de grandes choses. Il est toutefois nécessaire de faire éclater à nouveau sa carapace et de l'équiper pour le mettre sans tarder au service des voyageurs et des marchandises de l'an 2000. C'est avec l'esprit d'un Georges Nagelmackers que nos administrations et nos Compagnies résoudreont les problèmes.

C'est dire combien nous apprécions l'occasion que nous a donnée Roger Commault de mieux connaître le réalisateur visionnaire et pratique que fut Georges Nagelmackers, et combien nous le remercions de nous avoir permis de publier ce qui suit.

Henri Girod-Eymery et Jean Falaize